

tems qui a été accompagné d'une si grande variété d'incidens de la dernière conséquence & attente, & de plus pendant le cours de la guerre où nous sommes engagés contre la Couronne d'Espagne : Guerre juste & nécessaire en elle-même, dans laquelle je suis entré par l'avis réitéré des deux Chambres du Parlement, & qu'on m'a recommandé, en particulier, de porter en Amérique ; ce qui a été mon principal soin. C'est pourquoi, je ne puis douter que vous ne vous soyez assemblés dans des sentimens remplis de notre situation présente, & que vous ne soyez préparés à me donner des avis qui puissent le mieux contribuer à l'honneur & au véritable intérêt de ma Couronne & de mes Royaumes.

Vous aurez sans doute remarqué, avec une attention convenable aux circonstances, les dangers éminens qui menacent l'Europe & plus immédiatement les parties du Continent qui se trouvent obligés de résister aux Puissances formidables confédérées pour le renversement ou l'abaissement de la Maison d'Autriche. L'appréhension de ces choses fut communiquée au dernier Parlement, lorsque les deux Chambres exprimèrent le grand intérêt qu'elles prenoient aux troubles qui s'éleverent alors dans les domaines Autrichiens, & lorsqu'elles prirent en faveur de la Reine de Hongrie, les résolutions les plus fortes pour le maintien de la Pragmatique-Sanction, & pour la conservation de la Balance du pouvoir, de la paix, & des libertés de l'Europe. Et si d'autres Puissances, qui étoient dans les mêmes engagements que moi, avoient répondu aux justes esperances qu'elles avoient données si solennellement, le soutien de la cause commune auroit rencontré moins de difficultés.

Depuis la mort du dernier Empereur, je me

suis